

EMDR chez l'enfant souffrant d'hyperacousie

Marine est accompagnée par ses parents. Fille unique, née prématurée elle est hyperprotégée. Un jour, alors que la famille se retrouve avec des amis au bord de la mer pour le 14 juillet, tout le monde part pour assister au feu d'artifice. Marine se trouve bloquée, tétanisée, sa mère ne peut pas la faire avancer. Depuis, son anxiété augmente et diffuse dans différents contextes.

La petite fille ne peut plus assister à aucune manifestation, le bruit l'insupporte et lui fait peur: une porte qui claque, des enfants qui crient en jouant au ballon, les bruits dans la cour de récréation. Sortir de chez elle devient impossible. Elle souffre de phonophobie ou d'hyperacousie. Il s'agit d'une intolérance aux bruits supportés par la plupart des gens. Bien sûr, on pourrait chercher à comprendre quelles en sont les raisons. Peut-être est-ce dû aux bruits des instruments posés bruyamment sur sa couveuse ou à toute autre raison? Est-ce si important de comprendre pourquoi? Le savoir va-t-il guérir Marine?

Quelques séances d'EMDR consistant à faire quelques séries de mouvements des yeux centrés sur la scène traumatique et cela a suffi à guérir Marine dont l'état s'est très nettement amélioré. Elle sort, elle rit, elle sautille et chante.

Elle n'a plus peur. Trois séances de trois-quarts d'heure ont suffi. Ses parents n'en reviennent pas. Cela paraît magique mais non, c'est physiologique. Les mouvements des yeux comme dans les rêves pendant le sommeil paradoxal servent à retraiter les informations. C'est ce qui se passe pendant les séances d'EMDR. Pour pratiquer cette méthode, il faut une formation spécifique réalisée dans un organisme compétent. C'est le cas de l'institut français d'EMDR et de de l'EFPE dirigée par Isabelle Maignant.